

■ « FEMMES BATTANTES » | Une nouvelle production du CIRTEF en collaboration avec la TSR (Suisse)

L'égalité entre les hommes et les femmes est un principe consacré par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, par le Traité de Rome – fondateur de la Communauté Européenne - et d'une façon plus générale, il est dûment mentionné dans la Constitution de la plupart des pays.

Pourtant la discrimination est toujours bien présente et les particules invisibles du sexisme continuent à régner.

Si les salaires ont augmenté ces dernières décennies, l'écart entre les sexes s'est figé. Nous savons que de plus en plus de femmes vont à l'université, et pourtant le nombre de postes de direction réservés aux femmes régresse. Cette situation bien présente en Europe l'est tout autant en Afrique.

Néanmoins il est des femmes qui, chacune dans leur domaine, se battent pour une plus grande reconnaissance, pour la valorisation de leur travail, pour leur dignité.

Aussi, plutôt que de traiter une fois de plus des problèmes que rencontrent les femmes dans leur vie de tous les jours, nous avons préféré mettre en exergue des femmes africaines exceptionnelles. Elles viennent de huit pays différents, et parmi elles, certaines se sont brillamment imposées dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes. Tous ces femmes sont formidables et elles peuvent servir de modèles à d'autres. Pour rester dans l'intention fondamentale de la série, le CIRTEF, en coproduction avec la TSR, a choisi de confier la réalisation de ces portraits à huit réalisatrices africaines qui elles-mêmes ont déjà démontré leur talent. Il s'agit de **Ramatou DIAKITÉ** (Niger), de **Adjiké ASSOUMA** (Togo), de **Florentine Noëlie YAMEOGO** (Burkina Faso), de **Adama Denise DIABY** (Guinée), de **Jemima CATRAYE** (Bénin), de **Binta DIALLO** (Côte d'Ivoire), de **Somé Fatoumata COULIBALY** (Mali) et de **Gisèle RAKOTOARIVONY** (Madagascar).

Ces huit réalisatrices ont suivi un premier atelier de scénarisation mené par une réalisatrice suisse, **Dominique RAPPAZ**. Le projet lui-même est placé sous la responsabilité de **Catherine NOYER** pour la TSR.

■ Le CIRTEF sur TV5MONDE | Les femmes à l'honneur ce mois-ci

« **Reflets Sud** », à travers « **Veuve sorcière** », présente le sort douloureux qui est fait aux veuves à qui le code de la famille et le droit foncier laissent peu de chance. Avec « **Portraits de femmes** », « **Reflets Sud** », met l'accent sur des femmes battantes comme **Falmata DIALLO** qui a reçu le prix « **Entreprise privée 2000** » ou **FATOU** qui a fondé l'Union des Femmes Techniciennes du Niger. (Diffusion le 12 mars à 11 h., heure de Dakar).

Quant aux documentaires du mois, le premier porte sur une femme exceptionnelle, **Paulette NARDAL** ou la fierté d'être négresse. Cette Martiniquaise préfigure le mouvement féministe de son pays et on ne peut parler d'elle sans évoquer son combat politique pour la reconnaissance de la culture noire. Quand

on sait qu'elle accueillait dans son salon à Paris des étudiants qui avaient pour nom Césaire et Senghor, on mesure sa notoriété. (Diffusion le 4 mars à 11h, heure de Dakar)



Le second documentaire s'intéresse aux femmes de la Médina de Casablanca et a pour titre « **El Batalett** ». Laissons la parole à la réalisatrice **Dalida ENNADRE** : « Pour que les choses changent dans la situation des femmes, il faut que cela change dans la tête des individus. Je ne crois au changement que par l'individu. Cela prendra du temps ! Dans le film, la petite Zineb incarne l'espoir ! » (Diffusion le 11 mars à 11h, heure de Dakar)

Enfin, « **Pour mieux s'entendre** » est un documentaire sur la dramaturge burundaise **Marie-Louise SIBAZURI** qui écrit en kirundi des feuilletons radiophoniques. Elle utilise la parole comme moyen de construction de la paix durable. Car, au-delà d'une histoire, ces feuilletons offrent des balises sociales et tentent de faire sentir qu'il y a moyen de s'entendre. (Diffusion le 25 mars à 11h., heure de Dakar)



La fiction n'est pas en reste puisque le premier long métrage du mois n'est autre que « **Taafe Fanga** » du Malien **Adama DRABO**.



Une créature de rêve apparaît et provoque le désordre en prenant place parmi les hommes. Offusqués, ceux-ci veulent chasser l'insolente, mais c'est sans compter avec la solidarité des femmes. (Diffusion le 5 mars à 21h30, le 14 mars à 23h30 et le 23 mars à 13h30, heures de Dakar)

Au mois de décembre, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal étaient à l'affiche de plusieurs émissions de la Radio Suisse Romande, plus particulièrement au moment des Fêtes de fin d'année.

Radio Paradiso, qui traite de l'actualité musicale sous toutes ses formes (chanson française, jazz, world music ou rock), ouvrait les feux en invitant Cherif M'Baw, né un 25 décembre au Sénégal, pour parler de sa passion innée pour la musique, de sa certitude précoce qu'il y consacrerait sa vie.

C'est fut ensuite, **Presque rien sur presque tout**, une émission hebdomadaire consacrée à l'interview d'un invité, qui lui a succédé pour un reportage à Ouagadougou au Burkina Faso. Patrick Ferla, le producteur, a rencontré Mazou Derme, fondateur de bronze qu'il a suivi dans son travail. En deuxième partie d'émission, Patrick Ferla s'est intéressé à la signification de Noël pour les enfants burkinabè.

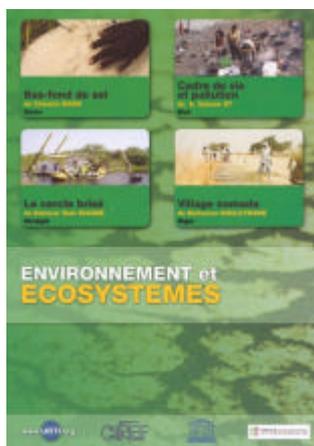
Le lendemain, un gros plan était consacré à « **La Voix du Paysan** » radio associative qui émet à Ouahigouya, au Nord du Burkina Faso et qui fêtera ses dix ans d'existence cette année. C'est grâce à un collaborateur de la Radio Suisse Romande, Frank Musy, que cette radio a pu voir le jour.

Enfin, **Session Paradiso**, qui diffuse des concerts en direct de l'un des studios de la Radio Suisse Romande, avait invité Amadou et Mariam. L'Europe a découvert ce couple de chanteurs en 1998. Le mélange de musique traditionnelle malienne, guitares rock, violon syrien, harmonica et harmonies vocales dans un funky-afro-blues agréable et percutant a beaucoup séduit le public.

Le soleil et la chaleur de l'Afrique ont illuminé les ondes de la Radio Suisse Romande et le cœur des auditeurs à une époque de l'année où ils se font rares sous nos latitudes.

Josette Farine (Radio Suisse Romande)

■ Sortie DVD | Environnement et écosystèmes | Une coproduction URTI - CIRTEF 2005



A l'automne 2004, l'URTI lance l'idée d'un atelier consacré à la réalisation d'images TV qui associerait les talents et le savoir faire de professionnels issus d'organismes TV du Nord et du Sud.

Autour du thème de la protection de l'environnement et de la préservation des écosystèmes en Afrique, l'URTI et ses partenaires organisent un travail de réflexion collective pour une

série de documentaires de 26 minutes, réalisés dans le cadre de la première coproduction URTI, CIRTEF, UNESCO, CFI, AIF, France Télévisions et RTBF avec les télévisions nationales du Bénin, du Mali, du Niger, du Sénégal. Les réalisateurs désignés se sont retrouvés dans l'un des Centre Régional de Production et de Formation du CIRTEF pour suivre trois sessions : un atelier d'écriture, un atelier de montage et un atelier de postproduction.

De là, sont nés ces quatre documentaires regroupés dans un DVD : « **Bas-fond de sel** » de Célestin MARA (Bénin), « **Cadre de vie et pollution** » de A. Saloum SY (Mali), « **Le cercle brisé** » de Babacar Saër DIAGNE (Sénégal) et « **Village nomade** » de Mahaman SOULEYMANE (Niger). Quelques précisions : le DVD n'est bien entendu pas en vente. Il a été diffusé auprès des membres de l'URTI, de tous les partenaires de la coproduction et de tous ses participants.

Sophie Perrin (URTI)

■ NOMINATIONS

RFI (France)

Madame Geneviève Goetzinger est nommée directrice générale adjointe chargée de l'Information et des Antennes.

VOV (Vietnam)

Madame Hoang Minh Nguyet, Directrice des Relations Internationales, a été nommée Adjointe au Directeur général de la radio « La Voix du Vietnam »

■ Du matériel pour l'ORTC (Iles Comores)

Le royaume d'Arabie Saoudite vient d'octroyer à l'Union des Comores un lot de matériel audiovisuel d'une valeur de 500.000 dollars, destiné à améliorer et à renforcer la capacité de la production et de la diffusion de la télévision comorienne.

Ce don est constitué, entre autres, de deux véhicules de transmission, de caméras et d'autres équipements qui permettront l'ouverture officielle de la télévision nationale.

Le geste est inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale entre les deux pays musulmans.

C'est le Ministre de la Défense en charge de l'informaton et le Président-Directeur général de l'ORTC, AHMADA Mmadi Bolero, qui ont réceptionné ce matériel durant le mois de janvier dernier.

Il est à rappeler que c'est la République Populaire de Chine qui a construit et équipé le bâtiment qui abrite actuellement la Radio et la Télévision Comorienne depuis trois ans. Mais l'un des handicaps de cette future télévision reste le manque de ressource en personnel compétent.

KASSIM Soulemane

■ Avec un succès chaque année

confirmé, l'Université Radiophonique et Télévisuelle Internationale organise



le **GRAND PRIX INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE D'AUTEUR** dans le cadre du

Festival de Télévision de Monte-Carlo.

Le Grand Prix récompense les documentaires culturels qui se distinguent par l'excellence du choix de leur sujet et la qualité de leur approche technique dans le domaine des arts, des sciences et de la société.

En envoyant **un ou deux** de leurs meilleurs programmes, les organismes de diffusion participent à un événement d'envergure internationale et contribuent à offrir au documentaire la place qui lui revient

La compétition se déroulera du 26 au 29 juin 2006.

ATTENTION : la compétition est ouverte aux seuls organismes de diffusion. Les sociétés de production indépendantes sont priées de contacter une chaîne de télévision de leur choix afin que celle-ci présente le(s) documentaire(s).

L'inscription peut se faire directement à partir du site Internet, à l'adresse suivante :

[HTTP://WWW.URTI.ORG](http://www.urti.org) (>TÉLÉVISION>GRAND PRIX>S'INSCRIRE).